

La Lettre aux Amis

n°42

Eragny le 4 avril 2024

Chers amis

de la Cité de l'Espérance, de Notre Dame de Montmélian et de Garelli 95,

« **Engagés, pour qui ? pourquoi ? avec qui ? jusqu'où ?** », c'était le thème de notre Rencontre-débat du 19 mars 2024 entre salariés, bénévoles et invités de nos trois associations.

Nous voulons remercier chaleureusement tous ceux qui ont contribué à l'organisation et au succès de cette belle journée: psychologues, administratifs, repas, sono et images, montage vidéo, recueil des paroles des salariés, inscriptions, prêt des locaux, etc.

Merci à nos invités et partenaires présents qui nous soutiennent, nous forment et nous ouvrent à d'autres réalités, à d'autres engagements complémentaires aux nôtres.

Merci à Eric FIAT qui a osé venir nous parler en philosophe du soin, de l'attention aux autres, de la générosité comme ouverture à la vie, où se fatiguer pour les enfants et les jeunes que nous accueillons permet de se trouver soi-même.

Merci à Julie CAP, animatrice énergique du Forum-théâtre qui nous a permis de dialoguer et de partager.

Au nom de vous tous, les organisateurs de la Rencontre-débat :

Samia, Emmanuel, Samir, Maurice, Jean-Paul

Invitation à l'Assemblée Générale de GARELLI 95

Vous êtes **tous** invités à demander à adhérer à l'association **GARELLI 95** et à participer à son Assemblée générale annuelle qui se tiendra **mardi 23 avril de 11h00 à 12h30 au siège de l'association 83, rue de Rouen à PONT-TOISE.**

GARELLI 95 accueille, héberge en colocation et accompagne, pendant 2 ans en moyenne, l'insertion dans la société française de 70 jeunes mineurs étrangers isolés.

Garelli 95
protéger, accompagner, insérer

« Vous êtes des soignants de la relation » nous disait Yves BERIOT second fondateur de la Cité et de Montmélian

1. Le sens de l'engagement dans le travail social par Eric FIAT

Eric FIAT est professeur de philosophie. Il enseigne à l'université Gustave Eiffel de Champs-sur-Marne. Il y est responsable d'un master de philosophie « parcours éthique médical et du travail social appliqué » pour des professionnels du soin tels que médecins, infirmières, assistantes sociales ou directeurs d'EHPAD.

Il nous a proposé sa vision de l'engagement dans nos métiers du soin.

Il est évidemment plus facile d'être à la hauteur des grandes valeurs et de l'éthique de l'engagement lorsque l'accompagnateur ou l'accompagnatrice est en grande forme et que l'accompagné est rempli de gratitude, plutôt que lorsque l'accompagnant fatigué rencontre un jeune non gratifiant et agressif.

Votre premier engagement est certainement de convaincre les enfants de leur légitimité, de leur permettre de vivre leur existence comme un cadeau, et non comme un fardeau. Certains parents ont pu « dé-légitimer leur enfants. Et ceux-là n'ont par-

fois pas d'autres façons d'exprimer leur souffrance que par l'agressivité.

« Pourquoi la sorcière Karaba est elle méchante demande Kirikou ? Mais, Kirikou, parce qu'elle souffre ! ».

La souffrance ne légitime pas l'agressivité mais ce que l'on ne saurait légitimer on peut essayer de le comprendre.

La fatigue est une réalité de vos professions dont il est capital de parler. La question de l'engagement se pose à ce moment-là : vous avez eu ce premier souffle qui vous a conduits là où vous êtes ; la question est de savoir comment avoir ce second souffle. La philo peut aider...

Le premier souffle : qu'est-ce qui vous a conduit à vous engager dans ces professions ?

Comme le dit Emmanuel Lévinas, nous avons tous vocation à « ne pas laisser autrui seul avec sa souffrance ». Nous avons tous une vocation médicale, à être médiateur entre la souffrance et la guérison .

Cet autrui, c'est un enfant ou un adolescent qui est là parce qu'il peine à trouver sa place dans le monde et à qui il faut rendre sa place, qu'il faut convaincre qu'il peut avoir une place plutôt heureuse dans ce monde. Tout cela motive notre engagement .

Lire la suite en page 4 >>>





Notre journée a été ouverte par madame Sophie TESSAUD, ancienne directrice de MECS, nouvelle directrice générale de l'EPSS qui nous accueille pour la 3ème année dans ses locaux. Nous l'en remercions. L'EPSS est pour nous un précieux partenaire de formations initiale et continue des professionnels de nos associations.

Maurice, administrateur des 3 associations, invitait à prendre la parole. Samia pour Montmélian, Emmanuel pour la Cité, Samir pour Garelli ont présenté l'association qu'ils dirigent. Jean-Paul a accueilli les invités: notamment Jean-Marie PE-TITCLERC, Dominique GILLOT, le Département du Val d'Oise, A3P, le Valdocco, Apprentis d'Auteuil, Eric FIAT et Julie CAP.

2. Quelques paroles de salariés et de jeunes sur ce thème de l'engagement

Contribuer modestement à reformer des parcours de vie brisés.

Donner de son temps à des enfants qui en ont besoin. S'engager peu importe le travail, l'humeur, la fatigue ou son état psychologique.

L'envie, le désir et la volonté de vouloir aider l'autre. Faire le maximum et s'investir dans l'effort pour la réussite du jeune.

Servir jusqu'au bout sans baisser les bras malgré les difficultés.

S'investir dans le quotidien du jeune. Créer un lien avec lui. Être présente pour lui. Savoir l'écouter, lui apporter des conseils, un cadre sécurisant

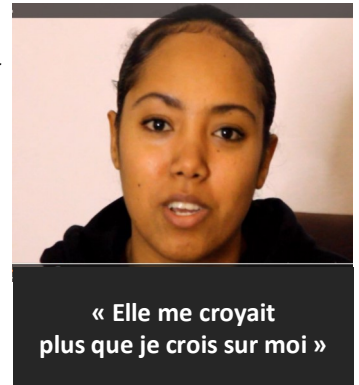
donner de sa personne pour le bien-être des enfants au quotidien.

L'essence de notre métier et le guide qui au quotidien permet de continuer à œuvrer.

Contribuer modestement à reformer des parcours de vie brisés.

Être responsable de son travail, envers soi ou envers les autres.

Faire du mieux que l'on peut sur nos heures de travail.



« Elle me croyait plus que je crois sur moi »



« L'éducatrice m'a rassurée, ça m'a fait du bien »

C'est se rendre disponible pour l'autre. Être une ressource, une force quand une personne est en difficulté. Lui donner l'énergie qu'elle n'a pas dans une période difficile.

L'implication auprès des jeunes Le travail d'équipe. Le soutien.

Être présente, se lever le matin après 45 min de bouchon pour accompagner.

C'est un don de soi dans ce qu'on fait avec sincérité amour et bonté. Un partage.

Servir jusqu'au bout sans baisser un jour les bras malgré les difficultés



« Il m'a motivé quand ça allait pas et aussi quand ça allait bien »

L'éducation pour l'avenir, la tenue, le respect des règles de vie, des personnes à l'école et des futurs employeurs.

Le sens de l'engagement dans le travail social c'est quelque chose de profond. Un appel et un devoir pour les autres, une satisfaction personnelle et éducative qui permet de grandir

dans tous les projets de vie.

On n'est pas là par hasard. L'engagement part aussi de la vocation, et l'envie de faire est ce qui renforce l'engagement. Moi c'est un métier dont je ne me lasse jamais.

L'engagement va au-delà du travail professionnel. Action qui prend en compte le personnel et le professionnel. Être présent à tous les niveaux, être disponible et créer un lien de confiance.

S'investir dans le quotidien du jeune. Créer un lien avec lui. Être présente pour lui. Savoir l'écouter, lui apporter des conseils, un cadre sécurisant.

On s'engage parce qu'il y a une envie de faire et d'aider.

Travailler dans le social est déjà un engagement.



« Même elle, elle était très heureuse de m'aider et de me donner des courageuses »



« Peut-être ils ont vécu des moments difficiles dans leur vie et c'est pour cela qu'ils ne veulent pas que les enfants subissent la même chose »

L'engagement représente cette valeur humaine d'aller à la rencontre de l'autre.

Ce qui donne sens tous les jours. Ce qui fait que le travail n'est pas une torture au quotidien. Est plaisant au quotidien. Ce qui me permet d'avoir une place dans la société. Au fait de participer à un mieux-être.

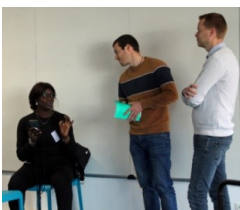
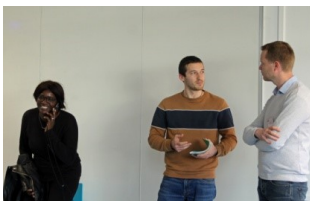
L'engagement, pour certaines personnes, peut juste s'arrêter au contrat de travail. Pour moi, c'est jusqu'où peut-on

3. Forum-théâtre

L'animation est assurée par Julie CAP de l'association Paroles ! Arc en ciel de Cergy. Trois sujets ont été interprétés à tour de rôle par les éducateurs et une bénévole volontaires de nos trois associations. L'assemblée est elle aussi mise à contribution, chacun est libre d'interpréter le rôle qu'il souhaite voir évoluer.

1^{er} thème : Comment faire pour mobiliser un/une collègue autour d'une situation en souffrance ?

Trois éducateurs dans la salle. Une éducatrice est la référente d'un jeune, elle est au téléphone avec une attitude désinvolte. Un éducateur essaye de lui parler de son jeune. Un autre éducateur est témoin de la scène. L'éducateur est inquiet du comportement d'un jeune. Il en parle à un collègue. La référente ne semble pas concernée: elle est sur son téléphone.



Les deux éducateurs essayent de la sensibiliser. Mais l'éducatrice ne voit pas le problème.

Dans cette situation :

- La référente banalise le sujet
- Il n'y a pas d'esprit d'équipe
- Il y a un problème de posture, l'éducatrice n'est pas à l'écoute de ses collègues
- On est sur de l'informel, il faut installer un échange formel.



2^{ème} thème : Comment préserver son engagement ?

Un jeune est dans sa chambre avec une mine renfrognée. Il ne veut pas accepter le stage proposé par l'éducatrice alors même que ce stage de 15 jours correspond au métier qu'il a choisi. L'éducatrice en parle en vain à la directrice. Mais celle-ci a d'autres préoccupations, elle décide de reprendre le sujet



un peu plus tard et de reporter le stage. L'éducatrice est dépitée. Ne se sentant pas soutenue, elle décide de démissionner.

Dans cette situation :

- L'éducatrice n'arrive pas à mobiliser le jeune
- La directrice à un emploi du temps surchargé
- L'éducatrice est désabusée
- On évacue le problème
- Chacun sa réalité, pas de dialogue
- Différer les choses, les problèmes.



1^{ère} Hypothèse

Le jeune est toujours dans le refus de faire le stage, bien que ce soit son choix de départ. L'éducateur fait valoir le fait qu'il ne lui reste que 6 mois avant sa majorité, qu'il peut faire un effort et de plus ce stage peut lui ouvrir d'autres horizons etc.

Il responsabilise le jeune.



L'éducateur va en parler avec la directrice et malgré l'emploi du temps surchargé de la directrice il insiste sur le fait de l'écouter et la convainc de modifier un peu la durée du stage afin que cela soit plus acceptable par le jeune.

Le jeune réfléchit, à force de persuasion de l'éducateur il décide de faire 1 semaine de stage au lieu de 2.

2^{ème} hypothèse

Le jeune est toujours fermé. Mais c'est le projet du jeune qui importe, et malgré un emploi du temps surchargé, cette fois le directeur accompagne l'éducateur et s'engage lui-même à discuter avec le jeune. L'éducateur se sent soutenu.

3^{ème} hypothèse



L'éducatrice n'en peut plus, elle en fait part à la directrice et à une collègue. Elles

finissent par proposer une sortie vélo au jeune et au cours de la sortie réussissent à convaincre le jeune de faire son stage. Sortir le jeune de l'environnement habituel afin dédramatiser la situation.

L'assemblée exprime ce qu'elle a retenu :

- nu :
- Chacun dans son rôle, le respect de sa place
 - S'auto-discipliner sur la posture au travail
 - Oser solliciter de l'aide et se montrer



- vulnérable
- La pertinence des lieux et des moments
- Un certain respect du jeune par rapport à la direction
- L'équilibre entre tendresse et fermeté
- La prise en compte de la souffrance des professionnels change tout
- Remettre le projet du jeune au centre
- Le jeune a besoin d'un cadre responsabilisant
- Savoir prendre en équipe les décisions difficiles.

Isabelle

4. Quelques enseignements



Philippe PERAIN nouvel administrateur de la Cité nous a fait part des enseignements qu'il retient de cette journée:

- Des métiers engageants, engagement mais pas sacrifice
- Avec une vraie vocation, une vocation d'être « juste, ni saint ni héros
- La recherche du second souffle
- Quand on est dans les sables mouvants, on a besoin d'une branche pour s'en sortir: les collègues, la direction, la solidarité, l'écoute, croiser les expériences et les pratiques, la bonne posture, humilité, oser se livrer.

4. Eric FIAT - >>> suite de la 1ère page -



« Selon Lévinas, la dignité de l'être humain réside dans sa capacité d'être troublé par la souffrance d'autrui. »

La joie d'être ou le regret d'exister : il y a des moments où nous sommes heureux d'être, et des moments où nous regrettons d'être. Tout être humain s'interroge sur sa légitimité d'être. Contrairement aux oiseaux qui trouvent leur place par instinct lors d'un envol, l'être humain cherche à trouver sa place dans le monde ; il faut l'aider à la trouver en réanimant en lui le désir d'être, en le prenant en considération, en lui portant une attention, une prévenance, une vigilance, un soin, un égard. En le respectant, en l'aimant.

Dire à quelqu'un « je t'aime » c'est bénir son existence, lui dire qu'il est bien comme il est et que nous sommes joyeux à l'idée qu'il existe: « il est bon que tu sois, et que tu sois tel que tu es ».

Par **amour-agape** (amour inconditionnel ou charité = tu m'es cher), nous sommes conduits à dire à l'autre que nous l'aimons, même s'il n'est pas aimable.

Et c'est là que nous avons besoin du **second souffle**.

Comment trouver ce second souffle ?

Nous ne sommes ni des saints ni des héros et nous ne pouvons combattre la fatigue qui vient de partout. Nous avons alors besoin de la main du collègue à qui nous puissions dire, sans être jugé, que ce même est insupportable et que nous en avons marre. Si nous cherchons en nous-mêmes les ressources qui ne viennent pas, la tentation sera plutôt au désengagement.

Alors Eric Fiat nous propose d'être tout simplement des « **justes** » c'est-à-dire simplement humains. L'engagement suppose une **générosité**. S'économiser, s'épargner, se réserver ne sont pas des remèdes à la fatigue mais des symptômes de la fatigue. Se donner, ça n'est pas se perdre, c'est au contraire ce qui peut permettre de se trouver.

Ni avares, ni prodigues: généreux.

Il y a une différence entre « avoir » et « être ».

Dans le domaine de l'être, celui qui se réserve s'amoindrit. On peut s'augmenter de se donner, c'est l'interaction qui enrichit. Par exemple, donner un savoir n'est pas le perdre. Se donner permet de se trouver.

La générosité, ça suppose de donner, au risque de ne rien recevoir. Mais ce risque est beau, car une vie où l'on ne risque rien est une vie perdue.



Aimer la vie, c'est prendre le risque de s'y fatiguer pour autrui !

Eric FIAT a conclu en citant la chanson de Jean GABIN « Maintenant je sais » :

Ce que j'ai appris, ça tient en trois, quatre mots:
Le jour où quelqu'un vous aime, il fait très beau,
Je peux pas mieux dire, il fait très beau !

Et en fredonnant:

C'est encore ce qui m'étonne dans la vie,
Moi qui suis à l'automne de ma vie,
On oublie vite un soir de tristesse,
Mais jamais un matin de tendresse.

Anne-Marie



Nous avons besoin de vous pour soutenir nos actions pour les enfants et les jeunes :

- indiquez nous **les coordonnées de vos amis intéressés** : ils recevront cette Lettre et seront invités à nos fêtes
- **adhérez** à l'une et/ou l'autre de nos trois associations (cotisation de 5 euros par an par association)
- venez **nous rejoindre comme bénévole et, pourquoi pas, comme parrain ou marraine d'un jeune** : pour du soutien scolaire, des lectures, de la cuisine, pour des sorties attentionnées avec un enfant, pour une ouverture artistique, manuelle, sportive ou culturelle, ou pour tutorer en l'aidant à entrer dans la vie active, ou devenir parrain/marraine de l'un d'eux.

- Appelez-nous:

Cité de l'Espérance: 01 34 30 85 00, Notre Dame de Montmélian: 01 30 37 02 44, Garelli 95: 01 87 53 62 00

